

A) - Association Nationale des Laboratoires Marins (NAML)

Prise de position

Opposition scientifique au projet de rejet du Japon, dans l'Océan Pacifique, de plus de 1,3 million de tonnes d'eau contaminée par la radioactivité provenant de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi.-Décembre 2022

L'Association Nationale des Laboratoires Marins (NAML) [cf note], qui regroupe plus de 100 laboratoires membres, s'oppose au projet du Japon de rejeter dans l'océan Pacifique, à partir de 2023, plus de 1,3 million de tonnes d'eau contaminée par la radioactivité provenant de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi. Cette opposition se fonde sur le fait qu'il n'existe pas de données scientifiques adéquates et précises pour étayer les assertions du Japon en matière de sécurité. Bien au contraire, on peut noter de nombreuses données faisant preuve de sérieuses inquiétudes concernant le rejet d'eau contaminée par la radioactivité.

L'océan Pacifique est la plus grande masse d'eau continue de notre planète. Il contient la plus grande biomasse d'organismes ayant une valeur écologique, économique et culturelle, et 70 % des pêcheries mondiales. La santé de tous les écosystèmes océaniques du monde est en déclin avéré en raison de divers facteurs de stress, notamment le changement climatique, la surexploitation des ressources et la pollution.

Le rejet proposé de cette eau contaminée est un sujet de préoccupation transfrontalière et transgénérationnelle en ce qui concerne la santé des écosystèmes marins et les populations dont la vie et les moyens de subsistance en dépendent. Nous sommes préoccupés par l'absence de données critiques sur la teneur en radionucléides de chacun des réservoirs, par le système de traitement avancé des liquides (ALPS) qui est utilisé pour éliminer les radionucléides et par l'hypothèse avancée selon laquelle, lors du rejet des eaux usées contaminées, "la dilution est la solution à la pollution ».

Le raisonnement sous-jacent à cette notion de dilution ignore la réalité des processus biologiques de liaison organique, de bio-accumulation et de bio-concentration, de même que l'accumulation dans les sédiments des fonds marins locaux. La plupart des radionucléides contenus dans l'eau de refroidissement accumulée ont des demi-vies allant de plusieurs décennies à plusieurs siècles selon le cas, et leurs effets délétères vont des dommages à l'ADN et du stress cellulaire à des risques élevés de cancer chez les personnes qui consommeraient des organismes marins affectés, par exemple les palourdes, les huîtres, les crabes, les homards et langoustes, les crevettes et le poisson. En outre, l'efficacité de l'ALPS à éliminer prétendument complètement les plus de 60 radionucléides différents présents dans les eaux usées concernées - dont certains ont une affinité pour cibler des tissus, des glandes, des organes et des voies métaboliques spécifiques dans les organismes vivants, y compris les êtres humains - reste une préoccupation sérieuse en raison précisément de l'absence de données critiques.

Les données présentées par la Compagnie d'Electricité de Tokyo [TEPCO] et le gouvernement japonais sont insuffisantes et dans certains cas incorrectes, avec des

défauts dans les protocoles d'échantillonnage, dans la conception statistique ou encore les analyses d'échantillons ainsi que les hypothèses, tout cela conduisant à des défauts dans la conclusion de la sécurité et empêchant de mener une évaluation plus approfondie des meilleures approches alternatives à cette option. Une gamme complète d'approches pour résoudre le problème du confinement, du stockage et de l'élimination des déchets radioactifs en toute sécurité n'a pas été explorée de manière adéquate, cependant que les alternatives à l'immersion en mer devraient être examinées de manière plus détaillée et avec une grande rigueur scientifique.

Le NAML demande au gouvernement du Japon ainsi qu'aux scientifiques de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) d'examiner de manière plus complète et adéquate les options recommandées par le Groupe d'Experts du Forum des Iles du Pacifique. Nous considérons que les décisions de politique publique, les réglementations et les actions doivent suivre le rythme et prendre appui sur les avancées pertinentes de notre compréhension scientifique de l'environnement et de la santé humaine. Dans le cas présent, nous pensons que les décideurs politiques n'ont pas pleinement exploité les données scientifiques disponibles et qu'ils devraient le faire avant de prendre toute décision finale concernant le rejet de cette eau contaminée dans le Pacifique. L'ensemble des membres de la NAML s'inquiètent de l'utilisation des océans comme décharge d'eau contaminée par la radioactivité et d'autres polluants parce que de telles actions sont susceptibles d'avoir un impact négatif à long terme sur la santé et sur la durabilité de notre planète.

Nous demandons instamment au gouvernement du Japon de ne pas poursuivre son projet, sans précédent jamais connu, de rejet d'eau contaminée par la radioactivité dans l'océan Pacifique ; et de collaborer avec l'ensemble de la communauté scientifique pour rechercher d'autres solutions qui puissent protéger la vie océanique, la santé humaine et les communautés qui dépendent de ressources marines précieuses sur les plans écologique, économique et culturel.

Adopté par le Conseil d'Administration du Directoire de la NAML, le 12 décembre 2022.

- A) Le NAML (National Association of Marine Laboratories) est une association créée à la fin des années 80, qui se présente comme « une fenêtre ouverte sur l'Océan ». Elle fédère plus de 120 laboratoires scientifiques aux Etats-Unis d'Amérique et quelques-uns dans les îles du Pacifique et aux Philippines [selon gulfbase.org]. La mission du NAML et de ses trois organisations régionales est de promouvoir l'excellence en matière de recherche, d'éducation et de sensibilisation du public dans le domaine des sciences de la mer. Le NAML cherche également à fournir un forum pour la résolution des défis communs aux laboratoires marins à but non lucratif aux États-Unis et à informer sur l'utilisation judicieuse et la conservation des ressources marines et côtières. [site de l'association].

Article-source :

<https://www.naml.org/policy/documents/2022-12-12%20Position%20Paper,%20Release%20of%20Radioactively%20Contaminated%20Water%20into%20the%20Ocean.pdf>